Parc Monceau

Etaient présents:
Nine Unal de Capdenac
Christine Buntrock
Stéphanie Lima dos Santos
Gilberte Szwarcberg

Danielle et Guy Chevalier Raymond et Jacqueline Rossage



Nous avons passé une excellente après-midi avec un temps un peu couvert, mais très acceptable. Chacun ayant apporté sa bonne humeur, et son plaisir de retrouver le groupe.

Nous étions tous heureux ensemble mais nous n'avons pas oublié nos amis empêchés pour l'instant de participer à nos sorties.

Nine

Le Parc Monceau

Le parc Monceau est ainsi appelé du nom du village à proximité duquel il a été créé. Il fut planté en 1778 par Philippe d'Orléans duc de Chartres, sur les dessins de Carmontelle qui s'inspira des jardins à l'anglaise et voulu créer « un jardin pittoresque, un pays d'illusions ». Le parc fut entièrement remanié mais réduit en 1861, par Alphand.





A l'entrée Nord, sur le boulevard de Courcelles, la rotonde à colonnade dite pavillon de Chartres faisait partie de l'enceinte des Fermiers Généraux, construite par Ledoux.

Toutes les curiosités que le démembrement du parc avait laissé subsister ont été restaurées, tel que la rivière, le bois et les tombeaux qi s'y cachent, et surtout, dans la partie N.-E., la naumachie, vaste bassin ovale, entouré en partie d'une colonnade corinthienne, celle-ci proviendrait d'une rotonde que Catherine de Médicis avait fait bâtir, au N. de la Basilique de Saint-Denis, pour recevoir le mausolée d'Henri II et le sien.

Près de la naumachie se voient une grande arcade Renaissance, provenant de l'ancien Hôtel de Ville, un massif pittoresque de rochers avec grotte et pont, le monument de Guy de Maupassant par Raoul Vertet et le monument d'Ambroise Thomas.

D'après le site internet : A-paris -ballade-parc-monceau.htm

En Avril 2009, <u>deux ruches</u> ont été installées sur le rocher du Parc Monceau. Sélectionnées pour leur tranquillité, les abeilles « buckfast » cohabitent avec le public du parc, profitant surtout des marronniers environnants. Soulignons le rôle indispensable des abeilles dans la nature. « Les abeilles traduisent avant l'heure les problèmes environnementaux » explique Yves Vedrenne, l'apiculteur responsable de l'installation des ruches du Parc Monceau. Le retour des abeilles est un signe de bonne santé de notre environnement, il témoigne de la diversité es plantations, de l'efficacité des méthodes de culture sans engrais et sans pesticide. Bénéficiant d'un développement harmonieux, les abeilles de Monceau devraient produire du miel d'ici fin juin.

D'après le « journal de Paris »

